2ème ANNÉE — DUCK LAKE, SASK., JEUDI 30 JANVIER 1913 — No. 48

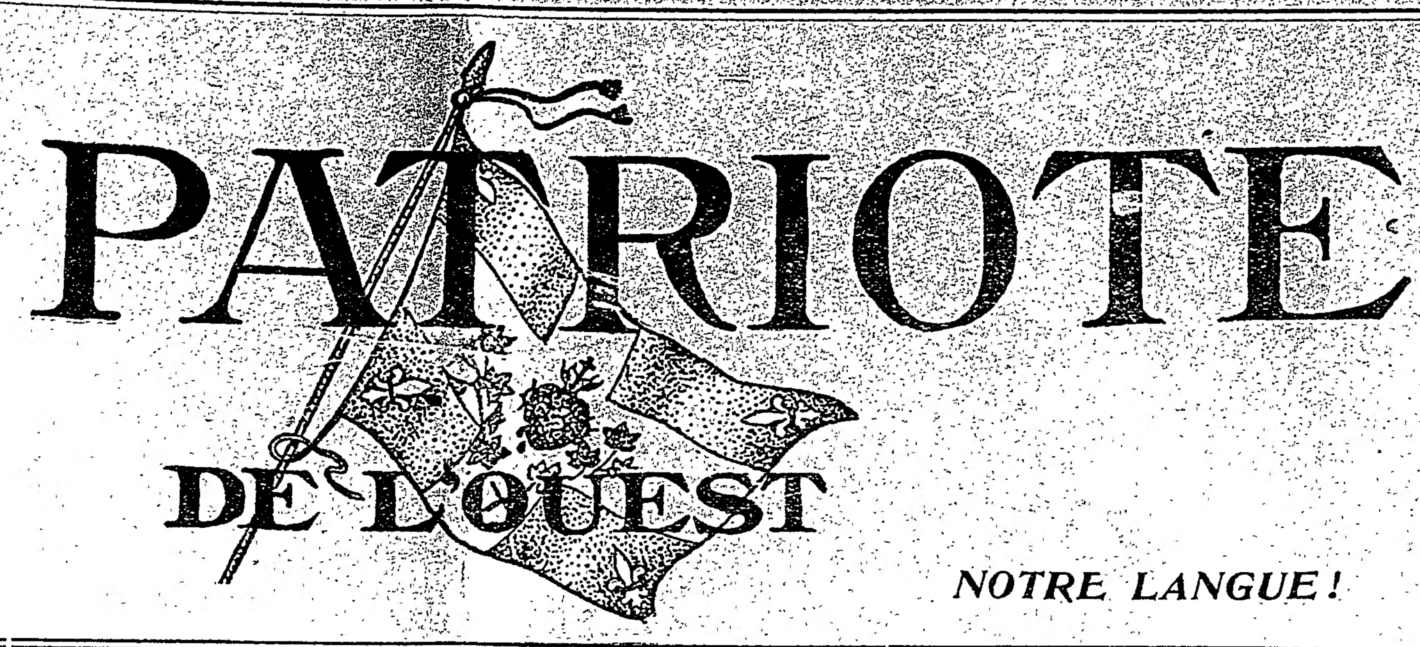
Tous articles, nouvelles, communications, destinés à la publication dans "Le Patriote de l'Ouest" doivent être adressés et parvenir au plus tard le LUNDI MATIN à la Rédaction.

Pour toutes demandes concernant les abonnements et les annonces, et pour les envois d'argent, on doit s'adresser à l'Administration.

ABONNEMENTS:

Un an (Canada).......... $1.00
Un an (Etats-Unis)........ $1.50
Un an (Europe)........... $2.00

LE PATRIOTE DE L'OUEST



NOTRE FOI! — NOTRE LANGUE!

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

Publie chaque semaine, le jeudi, les plus récentes nouvelles du district et un résumé de toutes les nouvelles du Canada, des Etats-Unis et de l'Europe.

Possède plusieurs excellents collaborateurs.

Le "Patriote de l'Ouest" est seul journal français de la Saskatchewan.

ANNONCES:

La ligne (1ère insertion).... $0.12
Insertions subséquentes.... 0.08
Mariage, Décès, Naissance. .25

A. F. AUCLAIR, O. M. I., *Rédacteur en Chef* — Propriétaires Cie LA BONNE PRESSE LTEE — J. P. DAOUST, *Administrateur*

L'Association Franco-Canadienne de la Saskatchewan

Nos lecteurs n'ont pas manqué sans doute de lire attentivement et d'étudier les règlements de l'Association Franco-Canadienne de la Saskatchewan.

Quelques-uns ont pu se demander pourquoi l'Association a adopté le titre de "franco-canadienne", et non pas celui par exemple de "française" ou de "canadienne française."

Nous répondrons que pour définir exactement une situation spéciale, un terme nouveau est presque toujours nécessaire. C'est ainsi par exemple que les Canadiens français des États-Unis se dénomment très justement "Franco-américains", ce qui caractérise à la fois la nature de leur langue maternelle et leur titre de citoyens américains

Ici dans l'Ouest, la population de langue française étant constituée d'éléments aux origines diverses, un terme nouveau s'imposait pour les représenter tous. Canadiens de la province de Québec ou des autres provinces, Franco-Américains, Acadiens, Français, Belges, etc., ce sont tout autant de nuances que le terme général "franco-canadien" signifiera avec plus de justesse. "Canadien" parce que chaque groupe a adopté le Canada pour patrie, et "franco-canadien" parce tous parlent la belle langue française.

L'Association Franco-Canadienne de la Saskatchewan, fait donc appel à tous les éléments de langue française de la province.

Elle veut les unir tous pour la défense de leur langue et de leur foi, dans une organisation au mécanisme très simple, à la fois souple et efficace.

Les écoles du Keewatin

A l'ouverture de la séance, jeudi, M. Landry, président du Sénat, a saisi la Chambre des Communes d'une requête de 42 habitants de LePas, demandant au gouvernement fédéral de leur assurer la jouissance paisible de leurs droits scolaires.

La requête fait remarquer que la partie du pays qu'ils habitent, appartenant jusqu'alors aux Territoires du Nord-Ouest, ne consentit a entrer dans la Confédération qu'à la suite d'un traité formel avec le gouvernement canadien lui garantissant le maintien de tous ses droits civils et religieux. L'annexion territoriale à la province du Manitoba, l'an dernier ne pouvait pas détruire ni aliéner un droit consacré par un traité. Cette garantie en ce qui concerne l'existence d'écoles confessionnelles fut d'ailleurs sanctionnée dans l'acte constitutionnel même du Manitoba, et ce point a été reconnu par le Comité Judiciaire du Conseil Privé d'Angleterre. Cependant, à la dernière session, 1911-1912, le Parlement du Canada a refusé d'insérer une clause pour protéger les droits acquis par le traité de 1870 et par la législation de 1875 tandis que le même Parlement, quand il s'est agi d'annexer l'Ungava à la province de Québec, a bien voulu insérer dans sa législation une clause garantissant contre les catholiques de la province de Québec les droits que les sauvages pouvaient avoir dans ces territoires.

L'espace nous manque pour reproduire aujourd'hui ce document en entier. Par l'analyse que nous en donnons on peut constater que ce plaidoyer pour le droit est d'une logique irréfutable.

La question des écoles du Keewatin n'est pas morte. Aussi longtemps qu'ils n'auront pas rendu justice, les politiciens la retrouveront sur leur chemin. Manitoba et Keewatin: deux infamies qui coûteront cher au pays qui les a laissé s'accomplir par fanatisme et par lâcheté.

En attendant, les catholiques de LePas comme ceux de Winnipeg sont obligés de soutenir leur école de leurs propres deniers.

L'Ouest ne veut pas de marine — 588 voix contre 12

A Calgary, les cultivateurs de l'Alberta réunis en convention ont protesté, comme ceux du Manitoba à Brandon, contre la politique navale Borden et Laurier.

Voici une résolution adoptée par 588 voix contre 12 à la convention, jeudi le 23 janvier:

"Attendu que le parti conservateur et le parti libéral au parlement ont proposé chacun que $35,000,000, ou plus, du trésor public soit employé sans l'assentiment du peuple à la construction de navires de guerre; il est résolu que cette convention de délégués représentant 14,000 cultivateurs se déclare fermement opposée à toute dépense quelconque de l'argent public pour la marine de guerre, mais désire ardemment que le Canada encourage le plus possible le mouvement en faveur de la paix internationale, du désarmement, et du règlement des difficultés internationales par l'arbitrage; de plus, cette convention est fortement d'avis que le parlement n'a pas le droit de procéder davantage sans soumettre cette question de la marine à un *referendum* populaire."

Voilà une résolution claire: pas un sou pour la marine sans consultation du peuple.

La province *conservatrice* du Manitoba et la province *libérale* de l'Alberta ne veulent, ni de la marine Borden ni de la marine Laurier, et il est fort probable que la convention des cultivateurs de la Saskatchewan, qui se réunira dans quelques jours, à Saskatoon, dira la même chose.

Les journaux bleus et rouges ont beau affirmer que le pays tout entier est en faveur de la marine: voilà un catégorique démenti.

La Justice, d'Ottawa, dit à ce sujet:

"Le référendum sera arraché aux Chambres malgré la députation partisane et malgré la presse salariée. Le danger est que cette consultation publique soit mal définie. On voudrait donner comme alternative la marine Borden ou la marine Laurier. Cela n'est pas du tout une solution. Ce qu'il faut exiger, c'est une consultation pure et simple pour ou contre la participation du Canada à la défense de l'Angleterre. Il sera toujours temps de décider du mode de participation si la majorité change d'opinion et manifeste son approbation d'une réforme dans notre autonomie."

Choses de France

Le Havre, 5 janvier 1913.

Mon cher ami,

Je t'ai expliqué dans ma dernière lettre — hélas inachevée! — pourquoi le pacifisme et l'antimilitarisme, principes essentiellement démocratiques empêchaient la République d'avoir une politique extérieure honorable et profitable pour la France.

Mais —diras-tu—on peut faire une bonne figure dans le monde et défendre ses intérêts avec succès, d'une autre manière que par la force des armes? L'or et l'intrigue ne réussissent-ils pas à faire obtenir pacifiquement ce que le sabre et le canon n'auraient procuré qu'après bien des vies humaines sacrifiées" D'accord à condition toutefois que l'adversaire répugne lui-même à recourir à l'*ultima ratio* des peuples et des rois. L'Angleterre a conquis son hégémonie, du siècle dernier, par ces moyens. Elle a empoisonné et conduit au suicide la monarchie française en introduisant chez nous la Franc-Maçonnerie et en faisant donner sa "cavalerie de St Georges" contre les chefs de la Révolution, dont les consciences ne demandaient qu'à se fermer aux scrupules patriotiques à condition qu'on remplisse abondamment leurs poches.

Hélas, mon cher Adolphe, nous n'avons même pas une diplomatie! Pourquoi? Parce qu'en République nous ne pouvons pas avoir de diplomates. Ceux qui remplissent actuellement les rôles illustrés autrefois par tant de ministres et ambassadeurs de l'ancien régime, ne sont plus des hommes de carrière. Ils ont été nommés aux postes diplomatiques dans l'intérêt du parti momentanément au pouvoir et par des politiciens que guidaient, seuls, des calculs personnels ou des raisons purement électorales— quand ce n'étaient pas des motifs plus bas encore. Tu entends bien, que je n'ai pas l'intention de dire ou de laisser supposer que nos représentants à l'étranger sont tous des incapables ou des malhonnêtes gens. Nous avons, Dieu merci, dans notre corps diplomatique quelques hommes de haute valeur. Mais outre qu'ils sont rares, les meilleurs ne savent pas à fond leur métier, ou quand ils le savent ils arrivent vite à se convaincre que le régime ne leur permettra pas d'exercer leurs capacités, de réaliser leurs vues. La diplomatie est même plus qu'un métier, c'est une carrière et une des plus nobles puisque c'est d'elle qu'on dit tout court "*la carrière*"; ce qui laisse sous-entendre quelles hautes capacités, quelles profondes études, quelle vocation spéciale sont nécessaires pour remplir ce rôle difficile et délicat de défenseur, à l'étranger, de l'honneur et des intérêts français. Or on bombarde ambassadeurs, agents diplomatiques, consuls..., des messieurs qui ignorent trop souvent l'histoire et la géographie des pays où ils sont nommés, quand encore ils n'en ignorent pas la langue. Ce sont la plupart du temps d'anciens députés ou d'anciens ministres restés influents— de gros fonctionnaires "très renseignés" qui ont eu "des malheurs"— d'anciens attachés d'ambassades, fils-à-papa qui ont eu des aventures et... en abusent. Lorsque par hasard un véritable *diplomate* est nommé à un poste important, il suffit d'un changement de ministère pour qu'aussitôt il soit dégommé et que son successeur détruise par ignorance, maladresse ou jalousie le bon travail laborieusement commencé. L'instabilité du régime électif montre là une de ses plus funestes conséquences. Quels pourparlers sérieux — quels échanges de vues à lointaine portée— quels calculs anticipés, quels projets, quelles manœuvres patientes peuvent-ils entreprendre et amorcer, avec nos éphémères et pseudo-diplomates, les véritables *diplomates* de longue carrière entre les mains desquels les puissantes monarchies qui nous environnent ont remis la défense de leur honneur et de leurs intérêts économiques?..

Les pays de formation et de tradition monarchique qui doivent leur unité politique au principe dynastique et héréditaire, commencent à descendre dans la tombe quand ils se mettent en République.

La Chine parlementarisée et menacée d'un démembrement— le Portugal est en pleine anarchie, ses meilleurs citoyens sont torturées dans les prisons ou émigrent en masse—quant à la Turquie, son sort éclaire d'une lumière éblouissante la vérité de ce que je viens d'affirmer. Ah, mon cher ami, quelle sévère et grande leçon nous donne à nous patriotes français, cette guerre des Balkans!..

(A Suivre en 6ème page)

De par le Monde

Conférence de Sir Lomer Gouin sur l'Ouest

M. Gouin a fait une intéressante conférence sur l'Ouest Canadien au Club des Dames canadiennes à Québec. En parlant de l'histoire de l'Ouest avant et après la construction du Pacifique, il a rendu hommage au dévouement des missionnaires et a fait remarquer que l'Est ne connait pas assez l'Ouest. Les gens de Halifax et de Vancouver ne se connaissent pas mieux que les Portugais et les Russes.

Pouvoir hydro-électrique pour Prince Albert

Le conseil de ville a emprunté $400,000 pour pousser activement les travaux aux chutes Lacolle.

Nouvelle compagnie à Prince Albert

Une compagnie de prêts capitalisée à un demi million vient de se former à Prince Albert. Le juge McGuire est au nombre des directeurs.

Disette de viande

L'incendie des abattoirs Burns a fait monter le prix de la viande de cinq à sept cents et quart dans l'Alberta.

L'urgence navale

Le *Leader* représente dans une caricature significative la démolition de l'argument d'urgence invoqué par M. Borden pour offrir une contribution de 35 millions. "Pardon, je crois que je me suis assis sur votre chapeau" s'écrie le premier Lord de l'Amirauté en apercevant un gibus écrasé.

Un gratte-ciel

A Toronto la banque Royale construit un édifice de 20 étages, 112 pds par 81, au prix de deux millions et demi.

Le président Wilson et le bal

M. Wilson a demandé la suppression du bal d'Etat à son inauguration comme président.

Paris encore menacé d'inondation

La Seine est gonflée jusqu'à 6 pieds du niveau atteint en 1910.

L'écueil des suffragettes

Les suffragettes d'Angleterre font une lutte de corsaires au gouvernement Asquith et mettent le ministère en péril,

Journées sociales

L'Ecole Sociale Populaire, de Montréal, décide d'organiser, dès le printemps, toute une série de *journées sociales* d'étude et de préparation à l'action sociale catholique, pour faire suite au Congrès sacerdotal des œuvres, qui va siéger, au Grand Séminaire de Montréal, les 29 et 30 janvier courant.

Victoire française au Maroc

Les colonnes françaises ont infligé une défaite aux rebelles du Maroc. 300 indigènes ont été tués dans un engagement de plusieurs heures.

Audience de Mgr Bruchési

Mgr Bruchési a été reçu en audience par le Pape dimanche.

Le péage du Canal Panama

On annonce que le président Wilson rejettera l'exemption de péage pour les navires américains proposé par son prédécesseur. Ceci mettrait fin au conflit.

Pour l'armée allemande

Le gouvernement demandera aux Chambres de voter un crédit de $17,500,000 pour fortifier l'armée.

Les pertes de la Bulgarie.

D'après une statistique officielle, qui vient d'être publiée à Sofia, les partes éprouvées par la Bulgarie, dans la première période de la guerre turco-balkanique, seraient de 21,300 hommes tués et de près de 52,000 blessés. On ajoute que 70 p. c. des blessés sont en bonne voie de rétablissement.

De Port Churchill à Calgary

Une compagnie intitulée Western Canada Railway s'organise pour construire un chemin de fer de Port Churchill, sur la Baie d'Hudson, jusqu'à Calgary, distance de plus d'un millier de milles. Ce chemin de fer passera à Prince Albert.

Un autre chemin de fer dans l'Alberta

Le chemin de fer Athabasca et Grande Prairie annonce qu'il construira une ligne du confluent des rivières Athabasca et Solomon au confluent des rivières Boucane et Muskeg, jusqu'à l'ouest du lac d'Ours dans l'Alberta nord.

Du gaz à Calgary

A Alderside, 40 milles au sud de Calgary, on a trouvé du gaz naturel en creusant un puits. Le puits a une profondeur de 300 pieds et donne un million de pieds cubes de gaz par jour.

L'hôpital de Régina

Il est question d'agrandir l'hôpital de Régina en construisant une aile de $40,000.

Réciprocité pour les colonies françaises

Le nouveau ministre des Colonies, en France, appuie le projet de réciprocité commerciale entre la France et ses colonies.

La jeunesse Franco Américaine

Les délégués des différents cercles de l'Association Catholique de la Jeunesse Franco-Américaine, réunis à Boston, au nombre de plus de 50, sous la présidence de M. Eugène Jalbert, avocat, second vice président général de la Fédération des ligues du Sacré-Coeur avec le concours de M. G. Monette avocat, représentant l'A. C. J. C. du Canada, et avec notre distingué confrère du "Canado-Américain" de Manchester, M. A. Robert, comme secrétaire, décident de réorganiser, sur un pied d'entière efficacité, leur vaillante association.

La presse catholique

Les missionnaires et la bonne presse

Merci à nos aimables confrères *La Justice*, de Holyoke, *L'Action Sociale*, *La Vérité*, de Québec, et autres, qui ont reproduit la lettre que nous adressait S G. Mgr Pascal, il y a quelque temps pour bénir et encourager notre œuvre de presse.

Nous profitons de l'occasion pour faire remarquer que Mgr Pascal appartient au groupe des évêques missionnaires qui ont eu à souffrir toutes sortes de privations pour implanter le catholicisme dans ce vaste pays du Nord-Ouest, et ce sont ces mêmes évêques qui, en s'adaptant aux conditions nouvelles de l'apostolat, urnent tous leurs efforts vers euvre de la bonne presse. Ils acent cette oeuvre au premier rang, comme le veut le Souverain Pontife.

Combien nous avons été touché aussi de voir souvent de vieux missionnaires, qui manquent de tout, s'imposer encore des sacrifices pour les bons journaux.

La lettre de Pie X sur le journalisme catholique

En reproduisant la lettre de Pie X à l'abbé Cieeri que nous avons publié, la *Semaine Religieuse* d'Avignon y joint les commentaires suivants, que nous empruntons de l'*Univers*.

Voilà, dit-elle, une lettre dont la forme n'est pas ordinaire, et dont le sens portera loin.

Il est probable qu'elle ne sera pas du goût de tout le monde, et il n'y a pas que les journaux du " Trust romain " qui en auront éprouvé de l'étonnement et du déplaisir : tous les modernistes et modernisants de France et de l'Outre-Rhin se sentiront atteints au point sensible de leurs idées et de leurs prétentions.

Tout d'abord on s'est demandé, en Italie, si la lettre était authentique. Se pouvait-il que le Pape fit connaitre sa pensée autrement que par une Encyclique, un *Motu proprio*, un rescrit quelconque en style de Curie, ou tout au moins par un communiqué à l'*Osservatore Romano* ? Et puis le contenu même de la lettre, le détail minutieux des choses, le ton à la fois bref, familier et péremptoire de ce chaque phrase, tout cela était-ce bien de Pie X ? Il convenait d'attendre un éclaircissement pour être fixé là-dessus.

On a pas attendu longtemps. L'authenticité de la lettre a été pleinement confirmée : et nul doute que les esprits justes et réfléchis ne la trouvent opportune et admirable de tous points.

En vérité, il était temps de mettre fin aux subterfuges et aux finesses dont certains catholiques usaient, depuis trop de temps, pour éluder les doctrines et les directions pontificales. Ah ! l'on feignait de croire que Pie X n'était pas précisément l'auteur des documents qui étaient signés de son nom :— Voici une lettre qu'il adresse à un simple curé de Lombardie ; et il dit lui-même qu'il l'écrit de sa main *di mio pugno*,

On allait répétant que le Pape n'avait plus qu'une santé précaire et souvent ébranlée ?—Il affirme qu'il se porte aussi bien que jamais, et que, chaque jour il peut donner plus de trois heures à ses audiences et non moins de temps à l'expédition de toutes les affaires courantes.

On prétend que le Pape était dirigé, "commandé" par trois cardinaux, et que les autres membres du Sacré-Collège étaient, peu ou prou, tenus à l'écart du gouvernement de l'Eglise ?—Il déclare qu'il est aidé "avec amour" par beaucoup d'entre eux ; mais qu'aucun ne s'arroge le droit de rien faire qui n'ait été d'abord ordonné ou consenti par lui : c'est bien "le Pape qui commande."

L'équivoque n'est plus possible; et il faudra bien qu'on se rendre, ou, tout au moins, qu'on se taise devant l'évidence des explications. Et, puisque le Pape les a données à propos de certains journaux soi-disant catholiques, mais qui, en réalité, sont "de mi-teinte, incolores", propres à entretenir la "confusion des idées et des maximes qui s'écartent de l'orthodoxie", il n'y a plus à s'y méprendre : il les considèrent comme "nuisibles à l'Eglise et aux âmes" ; et il ne pas qu'on veut les lise.

Assez donc de ces alliances et de ces compromis qui pour mieux servir la vérité, la taisent, l'offusquent ou la diminuent ! "La vérité n'a pas besoin d'oripeaux" : l'éclat et la force qui lui viennent de Dieu, doivent lui suffire. Proclamons-là telle qu'elle est, avec "loyauté, franchise" : et marchons "notre drapeau déployé" : c'est à cette condition seulement que nous pourrons "faire quelque chose de bien", et imposer, même à nos adversaires, le respect et l'admiration."

Dans ce langage qui respire, avec une foi puissante, la droiture et la fermeté d'une grande âme, tout le monde retrouvera l'auguste Pontife dont on nous a souvent fait la peinture : c'est la même pensée, c'est le même caractère. Ce qui nous touche davantage, aujourd'hui, c'est de voir Pie X quitter, en quelque manière les hauteurs de la Chaire Apostolique et s'en aller dire "ce qu'il pense" à un modeste et vénérable curé. On croit l'entendre, lorsqu'il conclut simplement son discours par ces mots: "Voilà mes sentiments. Vous pourrez, à l'occasion, les faire connaitre à tous ceux qui en ont besoin, en leur affirment que le Pape pense de la sorte."

Oui, cela est simple, grand, éminement apostolique.

"Et nunc erudimini."

Comment reconnaitre le bon journal

Permettez-nous de vous le répéter avec notre Saint Père Pie X, vous ne comprenez pas assez l'importance de la presse catholique, vous ne vous en occupez pas comme il le faudrait. Et cela vient, croyons-nous, de ce que l'on n'envisage pas cette question sous son vrai point de vue. Il est certain que le journal accomplit aujourd'hui une véritable œuvre d'instruction, d'éducation. Son enseignement s'ajoute à celui de l'école et de l'église. Si le journal est bon, s'il est vraiment catholique, il seconde puissamment l'action de l'instituteur et du prêtre : mais s'il n'est pas bon, il contrecarre cette action et détruit à la longue les semences de vérité et de vertu, déposées dans les âmes par le maître chrétien et le ministre de Dieu.

Et n'allez pas croire que, pour accomplir ce travail de destruction, il est nécessaire que le journal soit ouvertement hostile à la religion ou à la morale. Il suffit qu'il n'en tienne pas compte et paraisse les ignorer. Il suffit que sa principale préoccupation soit de faire de l'argent et de s'attirer des lecteurs. Le journal ouvertement mauvais ne serait pas lu chez nous, et il nous ferait par conséquent moins de mal que cette presse "jaune," neutre, sensationnelle, prête à tout dire et à tout faire, qui fausse l'esprit du lecteur en le nourrissant de vanités et de frivolités, et abaisse son sens moral en battant monnaie sur ses mauvais instincts. Cette sorte de presse est malfaisante non pas seulement à cause de ce qu'elle dit, mais aussi à cause de ce qu'elle ne dit pas. Elle est dangereuse parce qu'elle néglige d'instruire et de moraliser.

Il faut qu'un journal fasse de l'information pour renseigner ses lecteurs, soit ; encore faut-il que cette information soit modérée et judicieuse, et qu'elle ne devienne pas une semence de scandale. Mais l'information doit demeurer l'accessoire.

Le principal, ce doit être ce qui instruit, ce qui élève l'âme, ce qui tend au maintien des traditions religieuses, familiales et nationales. Pour bien juger de la valeur d'un journal, ne demandez pas s'il contient toutes les rumeurs qui montent des bas-fonds des grandes villes, s'il est de telle ou telle couleur politique, ou même s'il donne plus de papier qu'un autre pour le même prix, mais considérez si c'est un journal qui veut faire du bien avant de faire de l'argent, s'il respecte les choses qui doivent être respectées, s'il vise à rendre le peuple meilleur en lui apprenant à servir et aimer Dieu, l'Eglise, sa race et son pays. Que les raisons qui décident de votre choix ne soit pas une vaine curiosité, un intérêt mesquin ou la recherche égoïste d'un plaisir peu coûteux : ces motifs sont trop bas et vous devez puiser vos préférences à des sources plus hautes, dans les régions supérieures de l'âme, là où fleurissent le dévouement, l'esprit de sacrifice, le souci de la gloire de Dieu et du bien des âmes, la sollicitude pour les intérêts primordiaux de la société et de la patrie. Faites-vous là-dessus des convictions raisonnées et fortement assises. La parole des Papes est là pour prouver que c'est pour nous tous à l'heure actuelle un devoir plus pressant de soutenir la presse catholique que d'encourager les meilleures oeuvres, de fonder des écoles et même de construire des églises. Retenons cette grave parole de Léon XIII : "c'est leur devoir (aux fidèles) de soutenir la bonne presse, soit en refusant ou en retirant toute faveur à la mauvaise, soit en concourant directement, chacun dans la mesure de ses moyens, à la faire vivre et prospérer." (Encycl. aux Evêques d'Italie.)

S. G. Mgr F. X. Cloutier,

(Évêque des Trois-Rivières.)

Le nouveau ministère français

M. Aristide Briand remplace M. Poincaré à la présidence du conseil.

Voici la liste officielle qu'il a présentée:

M. Aristide Briand, Président du Conseil et Ministre de l'Intérieur.

M. Jean Barthou, Ministre de la Justice.

M. Chas. C. A. Jonnart, Affaires Étrangères.

M. Eugène Etienne, Guerre.

M. Pierre Baudin, Marine.

M. Louis Klotz, Finances.

M. Jules Steeg, Instruction Publique.

M. Jean Dupuy, Travaux Publics.

M. Jean Morel, Agriculture.

M. Fernand David, Commerce.

M. Gabriel Guisthau, Colonies.

M. René Besnard, Travail.

R. W. Pozer
Quincaillerie, Meubles
Outils de Ferme
Marchand de Pelleteries
Farine, Son, Gru, etc.
Duck Lake, - - - (Sask.)

C. HENRI ROYAL
AVOCAT
SOLLICITEUR ET NOTAIRE
39 AVENUE PROVENCHER
St. Boniface, - Man.

PHARMACIE
MARCELIN
En plus de nos Médecines et Remedes brevetés, nous vendons aussi des Phonographes, Instruments de musique, Kodaks, Articles de Photographie, Argenteries
Venez voir nos marchandises

OFFRE SPECIALE
Petit Paroissien
Contenant : Prières du matin. Litanies du Saint Nom de Jésus. Prières pendant la Messe. Prières pour la Confession et la Communion. Vêpres du dimanche. Magnificat. Complies du Dimanche. Psaumes de la pénitence. Litanies des Saints.
Post Payée, 5 Cents
WEST CANADA PUBLISHING CO. Ltd
WINNIPEG, MAN.

Dr H. Touchette
DUCK LAKE
HEURES DE BUREAU
De 9 a 12 hrs a.m. et de 1 à 6 hrs p.m.
CONSULTATIONS A LA MAISON
A toute heure du soir.

THE, CAFE, EPICES
Marchandises de choix
Importées directement, et expédiées à destination
Frais de Transport Payés
Aux conditions les plus avantageuses
Faites Venir Nos Listes de Prix
BRAULT & DESJARDINS
(Fournisseurs de l'Université d'Ottawa et d'un grand nombre d'Institutions dans l'Ouest.)
135 RUE ST. PAUL, Montréal

Amateurs ! !
Allez vous faire photographier chez
Thos. A. Waterworth
Photographe
77 RUE DE LA RIVIERE, PRINCE-ALBERT
Développements, Agrandissements, Travail de jour et de nuit, Travail prompt et soigné.
Prix très Modérés

C. Buffet J. A. Bonin
BUFFET-BONIN REALTY CO.
IMMEUBLES
PRÊTS - ASSURANCE
WINNIPEG, BUREAU CHEF
200 FARMER BLDG. 333 MAIN ST.
TEL. MAIN 7862
BUREAU DE ST-BONIFACE
62 AVE PROVENCHER
TEL. MAIN 1986

Dr F. P. Moreau
Médecin-Chirurgien
Bureau : 806 Avenue Centrale
Telephone 140
Prince-Albert, - Sask.

Cartes Professionnelles
MÉDECINS ET CHIRURGIENS

Dr. G. A. DUBUC
Bureau : 81, Avenue Provencher
ST-BONIFACE
CONSULTATIONS
8 à 9 a. m. 1 à 4 p. m. 7 à 8 p. m.
Téléphone 1647
Visites tous les jours à l'hôpital St-Boniface

Dr. F. Lachance
DES HOPITAUX DE PARIS
SPÉCIALITÉS : CHIRURGIE ET MALADIES DE LA FEMME
258½, Avenue du Portage
Winnipeg
Consultations de 2 à 5 p.m.
Visite à l'hôpital de St. Boniface tous les matins.

Dr B. A. Hopkins
MÉDECIN
CHIRURGIEN
MARCELIN, - - - (Sask.)

DR LOUIS F. BOUCHE
DENTISTE
Gradué du Collège dentaire de Chicago. Lauréat du Collège dentaire de la Nouvelle-Orléans. Membre fondateur de la Société de Stomatologie.
222 RUE McDERMOTT
WINNIPEG

Dr Edmun Penner
MÉDECIN—CHIRURGIEN
BUREAU : Porte à côté de la pharmacie de M. Stewart.
ROSTHERN, - SASKATCHEWAN

ETABLIE EN 1808
Atlas Assurance Co. Ltd.
de Londres, Angleterre
Capital Souscrit, - - - - - - - $ 11,000,000
Garanties totales pour ceux qui détiennent des certificats, plus de - - - $ 27,000,000
Réclamations payées, au delà de - - $140,000,000
Agents demandés dans les localités non représentées.
S'adresser au département pour le Nord-Ouest. NEW NANTON BUILDING, Winnipeg.
M. J. DUBOIS, Agent, DUCK LAKE, Sask. C. E. SANDERS, Gérant Local.

MARCELIN
Bois de construction de toute sorte. Beau bois de Colombie, Portes, Chassis, Papier à Couvertures, (dalles ?), Pieds d'escaliers tournés prêts.
Conditions faciles.
Venez me voir à mon bureau.
J. A. BOYER
Propriétaire

Dubois et Courchene
Agents pour machines agricoles de tout genres
Moissonneuses, Lieuses, Faucheuses, Cultivateurs, Herses, Ecremeuses, Voiture de luxe et Wagons, Machines à Battre, Machines à vapeur et gasoline, etc., etc.
Représentants
des Cies M. H. Co., Cockshut Plow Co., Gold Shapleys, Muir Co. Ltd., etc., etc.
Argent a preter
Terres à vendre et à acheter
BUREAU D'AFFAIRES
Dubois et Courchene

AVOCATS ET NOTAIRES

A. E. DOAK
AVOCAT - NOTAIRE
PRINCE-ALBERT, (Saskatchewan)
BOITE POSTALE 116
On parle et on écrit le français et l'anglais au bureau

ALP. GRAVEL LL. B. EMILE GRAVEL B. S. LL. B.
Gravel & Gravel
AVOCATS ET NOTAIRES
BUREAUX MOOSE JAW, Saskatchewan; GRAVELBOURG, Sask.

AGENCE DE COLLECTION
A. Lagarce
NOTAIRE PUBLIC
Agence de collection -- Agent général Assurances sur la Vie, l'Incendie.
DUCK LAKE — Sask.

J. D. BROWN
AVOCAT
BUREAUX:
DUCK LAKE et ROSTHERN
Saskatchewan

BUREAU: TEL. MAIN 1554 RÉSIDENCE: TEL. MAIN 1832
J. A. BEAUPRE
AVOCAT, NOTAIRE, Etc.
BUREAU:
CHAMBRE 312, BLOC McINTYRE
WINNIPEG, MAN.

ARCHITECTES
J. E. FORTIN
Architecte
Chambre 403 Batisse Kerr
Régina, - Sask.

Argent a Preter
A 5 ET 6 %
Aux Commissions scolaires, aux Communautés Religieuses et aux Fabriques de Paroisses :
S'ADRESSER IMMEDIATEMENT A MM.
Gariepy, Giroux & Dunlop
Avocats et Notaires
Tiroir Postal No. 39
EDMONTON, Alta.

Joseph CANTIN
MENUISIER-ENTREPRENEUR
Constructions en tous Genres
Travaux garantis.—Conditions raisonnables.—Bonnes références.
PRINCE-ALBERT, - SASK.

J. M. Forestier
Ecurie de Louage
Chevaux et Bêtes à Cornes à vendre et à échanger
BOUCHERIE
Bœufs, Porcs, Moutons, Veaux, Volailles, Soucisses, Beurre et Oeufs frais, Patates, etc. Toujours en main.
Duck Lake, - - Sask.

Art. LACERTE
Agent
Marcelin, - Sask.
MASSEY HARRIS
J. I. CASE Co.
Engins et Batteuses
GRAY CAMPBELL
Voitures (dernière mode)
ROBINSON & BLACK
Prêts d'argent sur hypothèque.

Un geste de la race française en Amérique

Ses fils, hardis dans la voie du sacrifice, ont combattu, combattent encore et combattront toujours pour Dieu, pour l'Eglise et pour la justice due à tous les peuples -- Champion Inlassable en la pereonne de Mgr Charlebois, O. M. I.

Sous ce titre, l'*Union*, de Woonsocket, organe de la grande société mutuelle franco - américaine, l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique, publie un superbe article à l'honneur de l'apostolat canadien.

Nous reproduisons en entier cette magnifique page ci-dessous. Au vaillant journaliste qui, en évoquant le souvenir de Monseigneur Charlebois, a eu l'neureuse inspiration d'écrire cet article où il exprime si bien l'héroïsme de tous nos missionnaires de l'Ouest, nous offrons nos meilleures félicitations.

Rien ne nous fait autant plaisir que d'écrire le présent article. Comment pourrait-il en être autrement? Par lui, nous allons signaler encore les nobles gestes d'un Franc au cœur généreux; d'un patriote Canadien - Français digne émule de nos ancêtres et d'un évêque de l'Eglise catholique romaine, qui, par sa grandeur d'âme, son zèle apostolique, son dévouement sans borne, son abnégation parfaite et son amour des privations, rappelle à notre mémoire les premiers disciples du Christ et les missionnaires les plus célèbres.

Une fois de plus, nous constaterons que le missionnaire de race française va, le cœur joyeux et l'âme sereine, partout où le bien peut s'opérer. Que lui importent les souffrances physiques, la pauvreté et la misère, du moment que le salut des âmes est en en jeu! Que lui importent la solitude et l'absence des commodités de la vie puisque, pétri de dévouement et d'amour divin, il sait qu'il glorifie par là, et son Dieu, et l'Eglise catholique romaine! Que lui importent les fêtes grandioses se déroulant dans de superbes cathédrales, où les décorations de circonstance disputent la préséance à l'art architectural, lorsqu'il sait que Dieu se plait en compagnie des pauvres! Que lui importent les réceptions ou démonstrations sympathiques, faites dans de confortables demeures, quand il a conscience, au milieu de ses privations, d'être plus près de son Dieu! Que lui importent les félicitations de personnages distingués et de journaux en faveur auprès du peuple ou des classes privilégiées, lorsque la foi lui enseigne que tout cela n'est que vanité!

Oh, oui! tout cela importe peu au missionnaire idéal, incarné avec le plus de perfection, dans le sujet de race française. Tout cela le laisse froid et indifférent. N'ayant qu'un but: sauver des âmes et conquérir un royaume au Maître suprême, il se fait petit et pauvre volontaire, afin d'être le serviteur et le cicerone, dans la voie du ciel, même de la plus infime et de la plus abjecte créature.

Ne sont-ce pas surtout des missionnaires de langue française qui ont évangélisé l'Amérique, l'Afrique, l'Océanie et l'Asie? N'ont-ils pas pénétré jusque dans les provinces les plus réfractaires à la parole de Dieu? Ne se sont-ils pas enfoncés au sein des forêts les plus épaisses, afin d'atteindre de pauvres sauvages? Ne sont-ils pas allés dans les pays tropicaux comme aussi dans les régions glaciales du Nord? Enfin, dans toutes les parties du monde, n'ont-ils pas donné leur vie et versé leur sang pour glorifier et servir le Christ? Quelle autre race a-t-elle fourni autant de missionnaires et donné un si grand nombre de martyrs à l'Eglise?

C'est, sans doute, cette semence du sang qui, depuis sa naissance à l'Eglise, a valu à la race française tant de généreux soldats pour les combats de Dieu. Réjouissons-nous. Ce que l'on a vu dans les Gaules, il y a plus de quinze siècles, et ce que l'on a pu admirer sans discontinuité depuis ce temps reculé, nous pouvons encore le contempler dans l'univers entier. Aujourd'hui comme autrefois, les cinq parties du monde sont envahies par les missionnaires français. Tous les cieux sont témoins de leurs sacrifices, de leurs travaux et de leur zele infatigable à procurer la gloire de Dieu. Impossible de découvrir une mission où un des Francs n'a pas peiné.

Si l'on pousse les recherches plus loin, l'on verra que si jamais il y a eu, quelque part, un poste très difficile en raison des privations ou des persécutions à endurer, c'était presque toujours un humble mais vigoureux et courageux enfant de la race française qui, de gaieté de cœur, n'avait pas craint de s'offrir pour y faire flotter et claquer au vent le drapeau du divin crucifié.

Sublime renoncement! Lorsque plus tard, la situation s'améliore et qu'il faut l'abandonner à des ouvriers nés sous d'autres étoiles, et enduits de mentalité moins chevaleresque et moins hardie dans la voie du sacrifice, l'on voit ces ardents besogneurs de Dieu se retirer docilement, et aller ailleurs recommencer le même travail ardu, sans penser un seul instant aux grandes injustices qui, à la suite de cabales ou démarches de indues, se commettent hélas! bien trop souvent.

L'Amérique, surtout celle du Nord, a été la privilégiée des missionnaires français. Dieu seul connait les nombreux sacrifices qu'ils se sont imposés, au début, pour évangéliser les sauvages et desservir les blancs! Nous n'appuierons pas davantage sur ce fait, car nous savons tous, par notre histoire, la part glorieuse que nos missionnaires ont pris à la naissance de lEglise en ce pays. Nous ferons seulement remarquer qu'ils étaient seuls, en ce temps difficile, à travailler à la vigne du Seigneur. Ce n'est que plus tard, lors de l'aplanissement des difficultés et d'un commencement de réel confort, que l'on voit d'autres vignerons accourir au pays et remplacer, en maints endroits, les preux des jours sombres et difficiles.

En Amérique comme ailleurs, les missionnaires français ont, les premiers, battus les sentiers à parcourir. Aujourd'hui il en est encore de même. Témoin Mgr Blanche et ses missionnaires au Labrador. Témoin les missionnaires de l'Ouest canadien. Témoin Mgr Pascal. Témoin encore, et non des moindres, Mgr Ovide Charlebois, OMI., et ses prêtres au Keewatin.

Vouloir développer l'histoire particulière des missions passées et présentes de l'Amérique du Nord, nous entraînerait dans des études trop longues que nous ne saurions faire dans un simple article. Nous nous contenterons donc de parcourir en quelques traits rapides, les débuts de l'évêque missionnaire, Mgr Charlebois. C'est à lui que nous faisions allusion en commençant notre article. Si, emporté par la beauté du sujet, nous nous sommes abandonné à une longue dissertation, nos lecteurs, nous l'espérons, nous pardonneront cet écart. D'ailleurs celui-ci ne servirait-il pas à mieux définir le beau caractère de Mgr Charlebois? Ne servirait-il pas à faire comprendre, avec plus d'à-propos, tout ce qu'il y a de grand et d'héroïque dans la vie de cet évêque amené au Keewatin par amour des âmes et de Dieu?

Toute la vie de Mgr Charlebois a été une préparation lointaine à la mission que Pie X lui confiait, en 1910, par bulle spéciale. Son enfance, sa jeunesse, sa vie de prêtre et de prêtre missionnaire ont toutes concouru à l'armer et à le former pour les rudes combats de l'évêque missionnaire. Il n'y a donc rien de bien surprenant de voir les débuts d'un tel évêque briller de l'éclat des étoiles, et promettre encore plus pour le succès et la prospérité de la religion catholique au Keewatin. Durant ses années de collège, à l'Assomption, il se distingua toujours par un esprit sérieux et de grande piété. M. Elie Vézina, secrétaire général de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique et compagnon de classe de Sa Grandeur, nous dit qu'au collège, le jeune Ovide prenait rarement part aux jeux et mille et une folies de ses camarades. Souvent il se promenait dans les allées ou sous les arbres des cours du collège, occupé à lire, à méditer ou à converser avec les professeurs ou quelques élèves sérieux. Tous ses camarades avaient un profond respect et une grand estime pour ce jeune homme qui, pouvant se divertir, faisait volontairement fi des plaisirs légitimes de son âge pour s'adonner exclusivement à des choses plus utiles et plus sérieuses.

Une vie commencé et continuée avec de tels principes n'est-elle pas, ainsi que nous l'avons dit, une réelle préparation à la vie de missionnaire et surtout à celle d'évêque missionnaire?

***

Mgr Ovide Charlebois, évêque de Bérénice et premier vicaire apostolique du Keewatin, prit possession de son vicariat le 7 mars 1911. Il se fixa au Pas, petite bourgade qui jusque là n'avait même pas de prêtre. En arrivant, il se loge avec son compagnon, le Père Husson, dans une petite maison faite en bûches équarries. Leur table à écrire est une grande boîte de marchandises. Leurs chaises sont de petites boîtes auxquelles ils ont posé quatre pieds en bois. Voici d'ailleurs la description fidèle de ce palais épiscopal. Nous l'empruntons au joli volume "Débuts d'un Evêque Missionnaire" publié pour venir en aide au vicariat apostolique du Keewatin. Nous la ferons suivre de celle de la cathédrale.

"La mission, c'est-à-dire le Palais actuel, le voici. Un abri de quatorze pieds carrés à toit légèrement incliné, appuyé à l'arrière de l'église, voilà tout. A l'intérieur, deux bancs, une chaise, une caisse vide qui sert de table, deux malles contenant le linge ou les vivres du Père qui séjourne ici de temps à autre, un petit poêle de cuisine, voilà pour l'ameublement. De décorations pour la circonstance, vous n'en trouverez pas d'autres en ce petit logis que quelques caisses arrivées à l'adresse de Monseigneur.

"A son entrée au Palais, Sa Grandeur rencontre quelques catholiques canadiens, anglais, français, métis et sauvages.

"Chacun de s'asseoir ou de rester debout comme il peut et où il peut. Au milieu de ce petit monde Monseigneur trône assis sur une caisse. A la table, c'est-à-dire à la caisse servant de table, le R. P. Turquetil traduit les bulles en français et en anglais. Le R. P. Renaud moitié à genoux, moitié assis sur le plancher, écrit sur un banc. Il prend une copie de l'adresse qu'il doit présenter a Sa Grandeur."

"Voici deux heures! Du Palais, c'est à-dire de la salle à manger, cuisine, chambre à coucher, office, dépôt, etc., Monseigneur se rend à sa cathédrale; le trajet n'est guère long. Une bâtisse rectangulaire, 22 pieds sur 14, en billots équarris, recouverte d'une mince couche de chaux, voilà tout. Sa Grandeur avait elle-même bâti cette petite chapelle il y a plusieurs années, alors qu'Elle était de mission au Cumberland. Abattre les arbres, les équarrir, faire un radeau, le laisser aller au courant, transformer le bateau en plancher, le radeau en mur, et tout était bien beau pour une chapelle de mission! Mais aujourd'hui qu'il faut une cathédrale, pourquoi faut-il que la pauvreté règne en maîtresse si absolue? Ecoutez, la grande voix de la tempête qui remplace le carillon des cloches. A l'intérieur les murs tout nus sentent la pauvreté et la privation. Le nécessaire même peut à peine suffire à trois prêtres à dire la messe. Il n'y a ni tabernacle, ni ostensoir, ni ciboire, et cet évêque si heureux aujourd'hui dans ses misères, d'où lui vient donc ce bonheur si pur et si vrai qui se lit sur son visage? De Dieu, et de Dieu seul sans doute, car lui seul sait inspirer et faire goûter de grandes choses; le bonheur dans la perspective des privations, la joie dans l'attente des privations."

A la grand'messe, Mgr Charlebois répondit, très ému, aux diverses adresses qui lui avaient été présentées. Il parla tour à tour en français, en anglais et en cris ou langue des métis. "Il dit, et le ton de sa voix plein d'émotion et de sincérité, le fait bien comprendre, il dit comment il nous porte tous dans son cœur de Père, sans aucune distinction de nationalité ou de langue. A tous de vivre en véritables enfants de Dieu, en vrais fidèles également soumis au même pasteur qui les aime d'un même amour. Là est la force, le bonheur, là est le salut des âmes.

"Et tous s'inclirent, recueillis, émus, sous la main bénissante de leur évêque". (Débuts d'un évêque missionnaire,)

Monseigneur, tout à la conquête des âmes, se rappelle qu'à l'exemple des apôtres et des missionnaires de tous les temps, il faut enseigner aux peuples la religion en leur propre langue. Il sait que c'est aux pasteurs à apprendre la la langue des fidèles et non à ces derniers d'étudier celle des pasteurs. Voilà pourquoi cette question des langues, tant pour lui que pour ses missionnaires, est résolue d'après la droite raison et les enseignements évangéliques pour le plus grand bien des âmes et de la religion. A cause de cet esprit de justice, de cette largeur de vues et de ses qualités personnelles, Mgr Charlebois est très aimé des catholiques canadiens-français, anglais et métis.

***

Le 11 mars, Sa Grandeur visitait la mission de Cumberland.

(Suite à la 4e page)

ABONNEZ-VOUS

AU

"Patriote de l'Ouest"

Journal Independant

ORGAN D S CANADI NS-FRANCAIS

Du Manitoba

de la Saskatchewan

et de l'Alberta

SANS DISTINCTION DE PARTIS

ABONNEMENTS

CANADA — $1.00 par an, payable d'avance
ETATS-UNIS; $1.50 par an — EUROPE: $2.00 par an

Vous pouvez vous abonner soit en nous écrivant, soit en envoyant ce bulletin de souscription, dûment rempli et signé.

AU DIRECTEUR DU "*PATRIOTE*"

DUCK LAKE, (SASKATCHEWAN)

Bulletin de Souscription

Veuillez m'envoyer pendant un an votre Journal, pour lequel vous trouverez ci-incluse la somme de $1.00.

NOM....................................

ADRESSE...............................

DATE..................................

Frank L'Heureux & Co.

SUCCESSEUR DE HUDSON

Vendeurs de Liqueurs en gros et en détail

IMPORTATEURS

Des meilleures boissons de France et de Hollande



Nos prix sont les plus bas possible et une entière satisfaction est garantie



PRINCE-ALBERT, - - SASK.

MERCHANT HOTEL

PRINCE-ALBERT

Le plus moderne et le mieux installé de la Province. Cuisine de 1ère qualité. Les voyageurs sont l'objet des attentions les plus scrupuleuses.

E. J. FOLEY, PROP.

Près de la Gare. Prix Modérés

1836 — LA BANQUE — 1913

BRITISH NORTH AMERICA

77 ans en Operation Capital fonds de Reserve

$7,000,000

C'EST NOTRE AFFAIRE DE PRENDRE SOIN DE L'ARGENT

Votre compte est le bienvenu, qu'il soit important ou non. Un compte de

CAISSE D'EPARGNE

PEUT S'OUVRIR AVEC $1.00 ET VOUS POUVEZ Y AJOUTER QUAND CELA VOUS CONVIENT.

Vous serez surpris de voir comment votre capital monte quand l'intérêt est composé.

Branche de Duck Lake, S. Hachforth, Gérant

Le Grand Magasin d'Occasion de Rosthern

Nous avons l'habitude d'offrir chaque année une

GRANDE VENTE SPÉCIALE

Dès circonstances malheureuses de maladie dans la famille nous ont empêché jusqu'aujourd'hui d'avoir notre VENTE ANNUELLE SPÉCIALE, Depuis le jour de l'An nous avons cependant abaissé les prix sur tout notre stock de

25 a 50 cents par Dollars

Nous donnons presque pour rien les articles à écouler. Il est bien connu que nos prix réguliers sont toujours plus bas que ceux des grandes ventes que vous voyez dans la Saskatchewan à une réduction de

50 cents par Dollars

Lisez attentivement notre liste d'articles à prix réduits

Habits d'hommes et d'enfants.................25 pour cent
Manteaux pour dames et enfants..............25 " "
Pardessus doublés pour dames................25 " "
Jupes de dames, dernières modes.............25 " "
Pardessus pour enfants donnés, presqu'au prix des boutons.
Pardessus doublés en fourrures pour messieurs...25 " "
Pardessus doublés en moutons pour hommes.....25 " "
Casques et chapeaux d'hommes de 75 cents à $2.50 Votre choix à.............. 50 cents
Drap de toutes nuances et de toutes qualités.
Flanellettes, Ginghams, Indiennes.............25 pour cent

Chemises de toutes nuances et de toutes grandeurs pour hommes.................25 pour cent
Chaussures de première qualité.................25 pour cent
Malles et valises................................25 pour cent

Ce sont là seulement quelques espèces de marchandises que nous offrons. Tout ce qu'il y a dans le magasin doit s'écouler à nos prix de réduction tant que dureront les jours de REDUCTION.

EPICERIES

100 lbs (en sac) sucre granulé.................. $5.90
4 lbs café roti, pour............................ 1.00
50 lbs de sel fin (sac de toile) pour............ 0.50
30 morceaux de savon, pour...................... 1.00
25 lbs de pruneaux en boite, pour............... 2.15
50 lbs de pommes sèches en boite, pour.......... 5.50
50 lbs d'excellent raisin, pour................. 4.90
Bidon de sirop $\frac{1}{2}$ gallon, pour........................ 0.30
Sirop en seau d'un gallon, pour................. 0.55
Sirop en seau de 2 gallons, pour................ 1.05
1 paquet de "Banner Oats" (avec prime) pour..... 0.25
1 lb de poudre à pâte (notre marque) pour....... 0.40

Toutes autres Epiceries non mentionnées à des prix reduits.

Rappelez-vous que ces reductions de prix ne s'appellent pas une grande vente speciale, mais nous avons des reductions de prix qui battent tous les records en ville ou ailleurs.

Notre offre speciale aux clients eloignes jusqu'a 100 milles

Pour un ACHAT de 100 DOLLARS. en un seul ordre nous paierons le passage d'aller et retour et les frais de pension pour une journée dans n'importe quel hôtel ou restaurant de la ville. Et vous avez la réduction de prix sur tous les articles de notre magasin mentionnés ou non sur ces listes.

Nous avons décidé de continuer notre réduction sur tout le stock jusqu'au 15 février afin de permettre à ceux qui sont éloignés de profiter du MARCHÉ que nous offrons.

Si vous voulez faire des affaires et sauver de l'argent profitez de l'occasion tandis qu'il est temps. N'attendez pas que vos voisins arrivent ici les premiers et fassent les meilleurs marchés, venez vous-mêmes et vous serez étonnés.

Toutes nos marchandises sont exposees avec leurs prix reduits

Venez au magasin ou vous voyez chaque jour le monde en foule. **L'endroit le plus affairé de Rosthern**

LYONS BROTHERS

Un geste de la race française en amérique

(Suite de la 3e page)

Pour s'y rendre, il avait voyagé pendant deux jours en traîne à chiens et couché à la belle étoile. Là encore, nouvelles adresses en français, en anglais et en cris. Et aussi nouvelles réponses, dans les trois langues, de la part de Mgr Charlebois. Afin de mieux faire connaître Sa Grandeur, nous citons textuellement une partie de l'adresse française :

"Aujourd'hui c'est bien le retour du Père bien aimé parmi ses enfants chéris. C'est lui ce Père si bon qui a dépensé les premières années de sa vie sacerdotale pour le bien de tout le monde. Seize années de souffrances !

"C'est lui qui revient aujourd'hui, Grand chef de la prière, diriger les plus jeunes, se mettre à leur tête, encourager par son exemple, embrasser une vie plus dure parce que le champ est beaucoup plus vaste et immense, et de tous les côtés encore couvert de ronces et d'épines. Et cette vie de sacrifice et d'apostolat plus intenses combien durera-t-elle ? Ah ! Si le Bon Maître daignait exaucer les vœux de tous, missionnaires et fidèles de toute langue et de toute nationalité, elle durerait jusqu'à l'accomplissement de la parole du Divin Sauveur : "Il n'y aura plus qu'un seul troupeau et qu'un seul pasteur".

"Cette allusion au grand nombre de nos frères séparés, au plus grand nombre encore d'idolâtres qui dans cette immense vicariat n'ont pas encore entendu la voix du Divin Maître, met en son plein jour tout l'ensemble des sacrifices, des souffrances, des misères réservées au premier pasteur de ces lointaines contrées, les plus difficiles de toutes peut-être à évangéliser et à visiter, eu égard aux énormes distances qui séparent les missions les unes des autres, et les mettent toutes en dehors des avantages et du confort du monde civilisé.

"Voilà donc la tâche immense, surhumaine imposée à notre Pasteur bien-aimé. Il l'a acceptée et nous a adoptés pour enfants. Nos cœurs lui en disent merci. Et cette vie si pénible, faite tout entière de travail et de peine nous lui souhaitons de la vivre de longues et bien nombreuses années ; car, nous sommes sûrs de son courage et son dévouement et son zèle nous sont connus. Et nous, nous sentons en nos cœurs aimants un grand désir de le suivre, de le consoler par notre bonne volonté, et de l'aider de tout notre pouvoir à conduire les âmes "*Ad Jesum Per Mariam*". (Débuts d'un évêque missionnaire".

* * *

Jusqu'ici le long voyage de Mgr Charlebois n'offre rien de bien extraordinaire—pour un vrai missionnaire, bien entendu. — Mais à partir de Delmas, petite bourgade assez coquette pour le pays, il n'en sera plus de même. Là, il dut dire adieu au monde civilisé et commencer en, canot un long voyage de 2,000 milles.

Nous n'entreprendrons pas d'en faire le récit. Nos lecteurs le savoureront davantage, en le lisant dans le petit volume que nous leur signalons, et qu'ils ne manqueront pas de se procurer.

Cependant, sans entrer en de longs détails, il est difficile de ne pas laisser soupçonner, dès à présent, un peu ce que fut cette randonnée célèbre à travers un pays sauvage.

A parcourir le journal même de Mgr Charlebois, où il a lui-même, raconté au jour le jour, toutes les péripéties de ce voyage unique, l'on ne peut se défendre contre une émotion intense. Cette émotion augmente à mesure que l'on poursuit le récit bref mais captivant de Monseigneur. Comment, en effet, ne pas se sentir touché et pris d'admiration à la lecture des misères et privations des missionnaires ? Ici, c'est le Père Cochin qui vit dans une sorte de cabane faite avec des troncs d'arbres enduits de terre. Là, c'est le Père Teston qui depuis vingt ans est obligé de jeûner plus ou moins parce qu'il n'a pas une nourriture assez abondante. Ailleurs, c'est le Père Pénard habitant une hutte qui, suivant l'expression même de Mgr Charlebois, est "Plutôt faite pour abriter les habitants d'une basse-cour que des êtres humains." Ailleurs encore, c'est le Père Bonald, c'est le Père Turquetil qui au prix de sacrifices incalculables réussissent à vivre ; c'est un autre Père dont le nom nous échappe qui est obligé, l'hiver, d'aller faire chantier afin de pourvoir à sa subsistance. Nous n'en finirions pas si nous voulions citer tous les traits d'héroïsme chrétien de ces soldats de Dieu et de leurs dociles brebis.

Par ces quelques détails il est facile de voir que le voyage de Mgr Charlebois à travers son vicariat fut loin d'être un voyage d'agrément. Il s'effectua, au contraire, au milieu de souffrances terribles. Il dut voyager en traîne à chiens, en tombereau, en canot et passer de nombreux rapides au risque d'y perdre la vie. Les portages furent nombreux et très pénibles à travers des fourrées inextricables ou des marais infects qu'il fallait franchir pieds nus. A cela il faut ajouter, tantôt une chaleur tropicale, tantôt un froid sibérien, avec par intervalles des tempêtes affreuses de vent et de pluie. Le soir venu, la terre humide ou le roc servaient de lit. Comme nourriture, Monseigneur et ses guides n'avaient que celle du gibier qu'ils pouvaient abattre, etc., etc.

En voilà assez pour donner une idée de ce que fut ce voyage de missionnaire. Ajoutons seulement quelques renseignements concernant les distances parcourues ou autres sujets.

"Pendant ce voyage, dit Mgr Charlebois, j'ai parcouru environ :

"300 milles en chemin de fer ; 80 milles en grosses voitures sans ressorts par des chemins affreux ; 2,000 milles en canot ; 40 à 50 milles à pied dans les portages à travers la forêt

"J'ai couché 60 fois sur le sol, abrité par une tente de toile.

"J'ai autant de fois célébré la sainte messe sous cette même tente

"J'ai visité 14 missions comprenant une population de 4.500 indiens catholiques.

"Six de ces missions n'avaient jamais été visitées par un évêque.

"J'ai prêché sept retraites de quatre à six jours.

"J'ai confirmé 1,100 sauvage dont les bonnes dispositions m'ont beaucoup édifié.

"J'ai constaté avec peine le trop petit nombre de missionnaires. Dans dix à douze centres importants, les sauvages, soient infidèles ou protestants, désirent un prêtre catholique et je n'en ai pas à leur envoyer.

"La fondation d'une mission chez les Esquimaux s'impose tout particulièrement. Plus de 3,000 de ces sauvages, encore païens, mais bien disposés, tomberont entre les mains des ministres protestants, si nous n'allons pas à eux sans retard. Mais pour cela, il nous faudra de nouveaux missionnaires.

"Il nous faudrait aussi des sommes d'argent assez considérables pour installer de nouvelles missions et restaurer les anciennes.

"Ici, à Le Pas, on est à me construire un très modeste évêché et une assez grande maison qui servira de cathédrale, d'école et d'hôpital au besoin. Les aumônes que j'ai recueillies l'automne dernier ne suffiront pas à défrayer le coût de ces bâtisses, encore moins à les meubler.

"Je devrai aussi faire construire à Norway House, une école qui coûtera fort cher, etc., etc.

"O toute-puissante providence de mon Dieu, venez à mon aide ! Faites comprendre aux chrétiens qui ont du superflu le grand bien qu'ils peuvent faire par leurs aumônes.

"Voilà ce que j'ai dit à notre bon Sauveur ce soir, à la bénédiction du Saint-Sacrement.

"Au sortir de l'église, j'ai remarqué que notre population catholique a beaucoup augmenté pendant notre absence.

"On est obligé d'ajouter une allonge en planches à ma fameuse cathédrale de 22 pieds ; presque chaque train nous amène quelques nouvelles familles. La scierie, la construction du chemin de fer de la Baie d'Hudson et les chantiers fournissent de nombreux emplois. Les Canadiens-français l'emportent déjà beaucoup en nombre sur les catholiques de langue anglaise. Tous les dimanches, les instructions se donnent, à l'église en français. Le cathéchisme se fait en français et en anglais, même en cris. On est à organiser une école qui sera bilingue dans toute la force du mot. Les Canadiens comme les Anglais auront la liberté de conserver leur langue maternelle." (Débuts d'un évêque missionnaire.)

Si nous en exceptons quatre petits alinéas très courts, voilà comment l'évêque missionnaire, Mgr Charlebois, termine son journal baptisé maintenent par les éditeurs de "Débuts d'un évêque missionnaire." Nous aussi, nous terminerons notre article par là. Puisse l'exemple de Mgr Charlebois être suivi partout en Amérique, avec un religieux scrupule. Oh, oui. Monseigneur, le geste que vous faites et que vous nous laissez apercevoir en cette fin de livre est beau ! Merci au nom de tous nos compatriotes de prouver, une fois de plus, au monde, combien sont tolérants les sujets de race française. Merci aussi, au nom de la religion catholique que vous prêchez si bien ! Merci au nom de la charité et de la justice ! Oui, merci Monseigneur !

Vouloir conserver à chaque peuple sa langue maternelle, est un geste que personne ne peut oublier, parce qu'il tend à se faire de plus en plus rare. Puisse, la noblesse avec lequel vous l'opérer, vous susciter de nombreux émules chez nos frères de toutes les races.

NOTE.—Le volume "Débuts d'un évêque missionnaire" est en vente au profit des pauvres missions du Keewatin, au nombre desquelles se trouve la mission des Esquimaux.

Prix : unité, 15 cents ; 100 exemplaires, $12.00 : Frais de poste, 3 cents.

Adresse : Mgr Ovide Charlebois. LePas, district du Keewatin, Canada.

Rapport de l'Association Catholique d'immigration

L'abbé Philippe Casgrain vient de communiquer son premier rapport sur les résultats des mesures prises par les autorités religieuses dans le but de venir en aide aux immigrants catholiques. Nous donnons ci-dessous la partie essentielle de ce document intéressant.

"Dans le cours du mois d'avril dernier, dit M. l'abbé Casgrain, Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Québec voulut bien nous charger de recevoir les immigrants catholiques qui entrent au Canada par Québec.

"Son Excellence le Délégué Apostolique et tous les évêques approuvent de tout cœur cette œuvre qui déjà est bien accueillie partout où elle a été proposée. Grâce au concours de Mgr l'archevêque de Saint-Boniface et de M. Stedman, un zélé catholique de Winnipeg, notre association est déjà représentée dans la plupart de nos villes depuis Halifax jusqu'à Vancouver.

Elle n'engage personne à quitter soit son pays, soit sa province; elle reste neutre, pour le moment, sur la question d'émigration et n'exerce son activité que sur ceux qui sont déjà décidés à s'expatrier ou à quitter leur province. Elle ne fait d'exception que pour les Canadiens établis aux Etats-Unis dont elle encourage le rapatriement.

Voici maintenant comment elle s'y prend pour accomplir son rôle:

Elle a d'abord dressé une grande carte des provinces de l'Ouest, sur laquelle sont indiqués par une croix rouge les endroits où stationne un prêtre, et par un point rouge les Missions desservies plus ou moins fréquemment.

Cette carte facilite grandement le groupement des catholiques. Elle a été imprimée à 2,000 exemplaires, au mois d'avril dernier, et l'édition est déjà épuisée. Nous en avons envoyé un bon nombre aux Sociétés Catholiques d'Emigration en Europe et nous espérons qu'elles pourront ainsi renseigner les émigrants avant leur départ du pays.

Arrivé au lieu de destination, l'immigrant présente une carte l'accréditant auprès du représentant de l'Association, dont les conseils et l'appui lui facilitent grandement la recherche d'un emploi. Tous trouvent en lui un ami fidèle et dévoué qui comprend leurs besoins et qui, par ses conseils, sait les diriger, les aider et souvent les sauver.

L'Association a soin d'enregistrer le nombre et la nationalité des immigrants catholiques qui entrent au Canada par Québec, Saint-Jean ou Halifax.

Voici la statistique de Québec pour la saison qui vient de finir :

Nombre et nationalité des immigrants catholiques qui ont débarqué à Québec depuis le 28 avril jusqu'au 19 novembre 1912 :

Anglais, Irlandais et Ecossais	5,318
Français	1,177
Allemands	776
Italiens	1,193
Belges	574
Polonais	4,729
Ruthènes	11,353
Autres nations	1,845
Total	26,955

Si l'on considère qu'à part ces 26,955, des milliers d'immigrants catholiques entrent au Canada par Halifax, Saint-Jean, New-York et Boston, l'on comprend facilement que la création d'une société protectrice des immigrants s'imposait. Elle offre à l'action catholique en ce pays un nouveau champ de labeur qui ne pourra qu'augmenter.

Nous demandons aux catholiques un accueil bienveillant et un concours effectif à cette œuvre si nécessaire. Elle entraîne certaines dépenses indispensables; et nous engageons ceux qui s'y intéressent de vouloir bien envoyer une contribution à Mgr Têtu, le Trésorier de l'Association, à Québec, qui sera heureux d'en accuser réception.

P. H. D. Casgrain,
Dir. de l'Assoc. Catholique d'Imm.

Le Pape Pie X et l'Ecole neutre

Nous ne sommes pas seuls à lutter contre l'école neutre et sans Dieu, et ce n'est pas non plus de notre seul jugement personnel que nous la condamnons. Nous ne faisons qu'obéir à Dieu et à son représentant sur la terre, le Pape. Lisez attentivement la lettre de S. S. Pie X au cardinal Cavallari, archevêque de Venise, à la suite de la Semaine sociale qui s'est tenue dans cette ville. Vous remarquerez avec qu'elle énergie le Pape loue les catholiques de leurs efforts contre les écoles neutres :

"Monsieur le Cardinal,"

"Nous avons éprouvé une vive satisfaction à la lecture de la noble et affectueuse lettre que vous Nous avez envoyée, monsieur le Cardinal, en votre nom personnel, au nom aussi de la présidence de la Semaine sociale qui s'est tenue récemment dans Notre bien-aimée ville de Venise, sur l'important et vital problème de l'école, problème qui, très opportunément, a constitué l'objet unique de cette semaine sociale. De grand coeur, Nous nous réjouissons du succès qui a couronné l'activité des promoteurs de la Semaine et de ses dirigeants, comme aussi les conférences et les travaux des professeurs qui ont lumineusement exposé la question capitale de l'enseignement religieux dans l'école.

"Comme tous ceux qui ont à cœur la préservation de la foi et le bien de la société, Nous ne sommes que trop en mesure de constater, Nous aussi, le grave péril que l'école neutre, avec ses conséquences désastreuses, crée non seulement pour la religion, mais encore, et peut-être davantage, pour la société et pour la nation tout entière: péril de naufrage pour la foi catholique, et, avec elle, pour la culture séculaire et pour la mission civilisatrice qui sont historiquement dérivées de la foi elle-même.

"En face d'un fait aussi grave que l'interdiction infligée à l'enseignement religieux dans les écoles de l'Etat, véritable attentat aux droits sacrés de la grande majorité des pères et des mères, qui ont une foi et une conscience à laisser en héritage à leur enfants, il était bien naturel qu'une réaction unanime, collective, énergique, et comme une levée générale de boucliers se produisit chez les catholiques; On ressent une vive confiance en un avenir meilleur à les voir s'ébranler et s'agiter, à l'exemple des autres nations civilisées, pour la défense de l'enseignement religieux, et pour rétablir le règne aujourd'hui insulté, de cette liberté bien entendue, qui représente dans la pensé et la volonté des catholiques, comme elle le constitue réellement en effet, le grand facteur de la prospérité et du bien-être social et économique.

"C'est pourquoi Nous ne pouvons, monsieur le Cardinal, que partager les craintes que vous inspire à bon droit le péril de l'école neutre et sans Dieu. Nous éprouvons en même temps une joie réconfortante à espérer que les efforts des catholiques militants obtiendront de consolants résultats, qu'ils sauvegarderont les droits que l'on voudrait méconnaître, et qu'ils éloigneront l'iminente et irréparable ruine de la nation et la dissolution sociale.

"En attendant, Nous vous accordons de tout cœur, monsieur le Cardinal, ainsi qu'à la présidence de la Semaine sociale de Venise, la bénédiccion apostolique demandée."

Du Vatican, 7 octobre 1912.

PIE X, Pape.

Sem. Par.

L'immigration française et belge

M. Olivar Asselin, depuis quelque temps en Europe, a déposé devant la Chambre un rapport d'une grande importance sur ce sujet. Il démontre par les statistiques éloquentes que si l'on a fait un effort énorme et supérieurement dirigé pour amener ici des immigrants britannique, on a presque rien fait, par contre, pour amener des immigrants de langue française:

Arbitrage international

Le Président Taft proclame que le jour doit venir où les conflits internationaux se règleront par l'arbitrage, mais il gâte cette favorable prédiction par un éloge exagéré de la population juive.

Abonnez-vous au "Patriote de l'Ouest". $1.00 par année.

GRAIN

Correspondance en Français

Je m'occupe tout particulièrement de la clientèle française et je veille surtout à

L'INSPECTION

et au déchargement du grain qui m'est consigné.

J'ai fourni des cautions au Gouvernement et je suis licencié pour faire le commerce de Grains.

Je vous obtiendrai le plus haut prix

THOMAS F. ENNIS

BUREAU: 300 Grain Exchange — Boite de Poste 513, WINNIPEG, MAN.

Références:—Royal Bank of Canada, Grain Exchange Branch.

Pourquoi vous plaignez vous

Canadiens-français du tabac que vous fumez? C'est parce qu'il est mauvais, n'est-ce pas. Pourquoi alors n exigez vous pas de vos marchands LES FAMEUX tabacs canadiens (naturels) soit en feuille, en menotte ou haché de LA CIE DE TABAC DU Co. MONTCALM. Chaque livre est garantie de 1ère qualité. Chaque balle ou paquet porte le nom de la Cie. Fumez en une fois, et vous les demandrez toujours. Si vos marchands ne veulent vous les fournir. Ecrivez-nous.

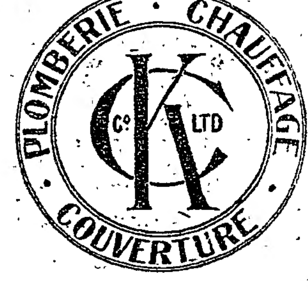
LA COMPAGNIE DE TABAC DU COMTE DE MONTCALM

ST. ESPRIT, - - P. Q.

Plomberie, Chauffage et Couvertures

Ingénieurs et Entrepreneurs

PLOMBERIE SANITAIRE — VENTILATION — CHAUFFAGE A VAPEUR ET A EAU CHAUDE



CHAUFFAGE a AIR CHAUD — APPAREILS à GAZ — CORNICHES — ABAT-JOUR (Skylights) — COUVERTURES en METAL et en GRAVIER

LA CIE CHARETTE, KIRK LIMITEE

ST. BONIFACE, - (Manitoba)

Phone Main 7317-7318 - - - Boite Postale 199

Plans, Spécifications et estimés Fournis sur Demande

J. A CHARETTE, Gérant Général.

J. C. Bacuez & Cie

LOTS A VENDRE, sur les rues Marion, Oak, Des Meurons, Avenue Provencher.

ACRES A VENDRE à St-Boniface, St-Vital, Transcona.

ASSURANCES : Incendie, Vie, Accidents, Grêle, Bétail, Responsabilité, etc.

Fermes à vendre — Argent à preter

BUREAUX :

216, Avenue du Portage, WINNIPEG, TÉLÉPHONE MAIN 624

146, rue de la Morinie, ST-BONIFACE, TÉLÉPHONE MAIN 3319

Duck Lake Townsite Co.

EN VENTE---Lots de première qualité pour Etablissements de Commerce et pour Résidence

Pour le prix des Lots et les conditions adressez-vous au représentant local, qui se fera un plaisir de vous montrer les terrains.

HILLYARD MITCHELL

Représentant Local



DESMARAIS & ROBITAILLE Ltée

19 et 21 Notre-Dame Ouest, Montréal, P.Q.

Marchands d'Ornements d'Eglise, Vases Sacrés, Bronzes, Statues, Chemin de Croix, etc

Articles religieux, Livres de prières, Images, etc.

Spécialité : Confection de bannières, drapeaux, etc., pour Congrégation ou sociétés.

Vin de messe, Huile d'olive, Cierges, Encens, etc.

Catalogues envoyés sur demande.

Diplôme à l'Exposition Provinciale 1894. Médaille d'Or à l'Exposition Provinciale 1901

Atelier fondé en 1852

JOS. VILLENEUVE

Entrepreneur et Manufacturier

d'Autels, Sculpture d'ornementations d'Églises, en Bois et en Platre, Bancs, Confessionnaux, Chaires, et tous objets servant aux besoins du culte. Spécialités: Exécution d'Architecture, de Sculpture et Dorure.

ST-ROMUALD, Comté de LEVIS, QUÉBEC

RÉFÉRENCES:

Rev. Père H. Delmas, O.M.I., Duck Lake. Rev. Père J. E. Jeannotte, O.M.I. Ottawa. Rev. Père X. Portelance, O.M.I. Winnipeg. Mgr. Bernard, St-Hyacinthe, Québec. Mgr. Provost, Fall River, Mass.

J.-Jean Daoust — Emile Dugal

DAOUST & DUGAL

Entrepreneurs de

Plomberie, Chauffage, Couverture, Corniches et Plafonds Métaliques

ESTIMÉS FOURNIS SUR DEMANDE

Attention Spéciale aux Communautés religieuses

259, Avenue Provencher, Téléphone Main 6645 — St-Boniface, Man. Boite Postale 158

DEMANDEZ LA

La Bière de Saskatoon

Se Vend dans tous les Hôtels de Première Classe

BRASSERIE DE

HŒSCHEN-WENTZLER

SASKATOON - - - Saskatchewan



DU 5 FEVRIER AU 15 FEVRIER, 1913



WINNIPEG BONSPIEL

Le grand événement de la saison dans l'Ouest Canadien — Le plus grand du monde — 45 patinoirs "Curling"

POUR LE PUBLIC

BILLET SIMPLE POUR L'ALLER ET LE RETOUR

A partir de toutes les station dans l'Ontario, le Manitoba et la Saskatchewan

BILLET EN VENTE DU 8 au 12 FEV., 1913

RETOUR JUSQU'AU 20 FEV., 1913

Du 5 au 15 fevrier — 10 jours d'amusements

COURSES À LA RAQUETTE
JOUTE DE GOURET
COURSES DE CHEVAUX SUR LA GLACE
PLUSIEURS CONVENTIONS de société d'agriculture, de mutualité et d'affaires

AMUSEMENTS SPÉCIAUX :
WALKER "Eve Moderne" grand succès musical à Berlin.
ORPHÉUM Veaudeville spécial
EMPRESS Veaudeville spécial
15 autres théâtres
Vues animées

Renseignements complets chez le plus proche agent du Canadien Nord ou chez

W. STAPLETON, D. P. A., Saskatoon — R. CREELMAN, Agent général des passagers, Winnipeg

S. G. Mgr Pascal bénit l'autel et les orgues de l'église de Saskatoon

Dimanche dernier eut lieu, à l'église St-Paul de Saskatoon, la bénédiction du nouvel autel et des orgues, au milieu d'un grand concours de fidèles.

La cérémonie fut accomplie par Monseigneur l'évêque assisté des RR. PP. Lacoste, Tosquinet, Brabender et Larose.

Dans une charmante allocution Monseigneur retraça les progrès rapides de la ville de Saskatoon. Il y a vingt ans il avait passé la nuit ici en se rendant a Battleford en omnibus, il n'y avait alors qu'une demi-douzaine de maisons. Il félicita la paroisse de son zèle à orner l'église; il y a quelque temps il bénissait le chemin de croix, plus tard les cloches, et aujourd'hui il était invité à bénir un splendide autel et de belles orgues. Tout cela a pour but d'augmenter la dévotion des fidèles et de les attirer plus nombreux à l'église.

Monseigneur parla ensuite du grand besoin de prêtres qui se faisait sentir dans le diocèse pour marcher de pair avec le progrès si rapide de la population catholique. L'an dernier dix nouvelles églises ont été bénites et il faut des prêtres.

Monseigneur fit un éloquent appel en faveur des vocations sacerdotales. Les parents devraient prier Dieu pour obtenir l'bonneur de voir monter un jour l'un de leurs enfants au saint autel.

Société de Colonisation de l'Alberta

La Société de Colonisation a Edmonton a fait le choix des officiers suivants.

Président: J. L. Côté.
Vice-Président: J. H. Picard.
Secrétaire: R. A. Blais.
Trésorier: Alex. Lefort.
Organisateur: P. Provost.
Directeurs: Hon. P. E. Lessard, J. H. Gariepy, W. Gariepy, J. A. McNeil.
Aviseurs légaux: Gariepy & Giroux, Dubuc et Madore.

Les membres fondateurs de la société sont MM. P. E. Lessard, J. H. Picard, M. l'abbé J. A. Ouellette, MM. L. A Giroux et R. A. Blais.

165 actions ont été souscrites. Parmi les actionnaires nous remarquons S. G. Mgr E. Legal, MM. les abbés Pilon, Gauthier et Ouellette, le R. P. Cozanet, O.M.I., MM. P. Prevost, P. E. Lessard, J. L. Côté, W. Gariepy, J. Lecerf, J. H. Picard, H. M. Martin, Emile Tessier et plusieurs autres personnes formant, à date, un total de 46 actionnaires.

La Société a fait l'acquisition d'un immeuble important au prix de $9,000 qui lui assure un revenu. Nous recueillons ces renseignements dans les minutes des assemblées que l'on a eu l'obligeance de nous communiquer.

Nos meilleurs voeux de succès à la nouvelle organisation dans son oeuvre de colonisation pour l'Alberta.

La situation balkanique

Après avoir séjourné près d'un mois à Londres les plénipotentiaires turcs et balkaniques semblaient parvenus à s'entendre pour conclure la paix. Mercredi, 22, la Turquie accepte les conditions posées par les Puissance à la demande des alliés. Elle consent à céder Andrinople aux vainqueurs, Elle remet à la décision des Puissances le sort des îles de la Mer Egée, et elle accepte pratiquement la délimitation de frontières imposée par la Bulgarie. Tout le monde se réjouit à la pensée que la guerre des Balkans est terminée et que le conflit européen est évité.

Mais le lendemain tout l'échafaudage diplomatique s'écroule. Le ministère turc qui a accepté la capitulation est renversé par le parti maçonnique Union et Progrès. La révolution règne à Constantinople, le sang coule, on affirme même que la république va être proclamée. Le général en chef de l'armée, Nazim Pacha, est assassiné. Les alliés attendent que la situation soit un peu éclaircie pour demander une réponse au nouveau ministère turc et lui poser un ultimatum. Tout indique que la guerre va recommencer avec la prise de Constantinople pour objectif.

Les malheurs de la Turquie

Pour ceux qui aiment les formules algébriques, voici le bilan des défaites turques.

La nation ottomane	ABC
Sa gloire	FAC
Ses place fortes	OQP
Ses provinces	CD
Son armée	DPC
Le peuple	EBT
Les lois	LUD
La justice	HT
Les libertés	FMR
Le crédit	BC
Les denrées	LV
La ruine	HV
La déchéance seule	RST

Quand donc la Turquie dira-t-elle: AC...?

Le fair play britannique

Nous lisons dans le *Devoir*:

"Certaine modifications à la loi scolaire de la Saskatchewan qui accordent quelques bribes de liberté aux catholiques font rugir toutes les feuilles fanatisques, entre autres le *Telegram* de Toronto.

"Si nous n'avions que ces feuilles pour nous édifier sur le "fair play" britannique, il y a longtemps que nous aurions perdu confiance."

En effet, dès que l'on touche à la question scolaire, les journaux anglais semblent perdre toute notion de justice, mais le gouvernement de notre province a eu des vues moins étroites et il s'en est tenu à l'excellent principe que chaque dénomination religieuse doit pouvoir exiger toutes les taxes scolaires auxquelles elle a droit de la part des siens pour le support de ses écoles.

Eloge des Canadiens-français

"La grande majorité des Canadiens français, sont restés profondément religieux et ont gardé la foi catholique de leurs pères. S'ils n'ont pas peur des familles nombreuses, c'est qu'ils ont foi dans la Providence et ne redoutent pas l'avenir.

"Les enfants canadiens-français sont convenablement éduqués. Le pourcentage d'instruction est aussi élevé dans la province de Québec que partout ailleurs en Amérique. Pratiquement, tous les enfants y savent lire et écrire. Il y a peu de riches chez les Canadiens-français, mais, en revanche, on n'y connait pas la misère.

"Pour apprécier en quelques mots le pays canadien-français, qui est la province de Québec, c'est un pays sans riches, sans pauvres, sans cours de divorces et sans malaises ouvriers, un pays rempli d'enfants à la face joyeuse, d'hommes robustes, de femmes habituées au travail mais physiquement parfaites, bref d'un peuple religieux, actif et heureux."—(*Evening Sun de New-York.*)

A l'Enclos

Une vache rouge et blanche, environ 3 ans, une étampe indistincte sur la cuisse gauche. S'adresser à M. F. VERNERY, gardien d'enclos, Sw. ¼ S 33 Tp 43 R 2 W 3
Jan. 28 1913.

JOSEPH BERNIER, M.P.P. — H. P. BLACKWOOD — NOEL BERNIER — A. BERNIER

Bernier, Blackwood & Bernier
AVOCATS-NOTAIRES
Argent à prêter sur hypothèques
Placement de Capitaux privé
Bureaux: 401, BLOC SOMERSET
Avenue du Portage, Winnipeg
Téléphones: MAIN 2079, 4707

CUSSON AGENCIES LTD
ASSURANCES
Feu, Vie, "Bonds", Automobiles, Cyclones, Accidents et Maladies, Responsabilité d'employeurs, Grêle, Sur la vie des Chevaux et du Bétail.—Argent à prêter
64 Ave. Provencher, St-Boniface
TÉL. MAIN 4392

ALMANACHS pour 1913

	Prix	franco
Almanach Rolland	10 cts	14 cts
" du Peuple	20 cts	25 cts
" du Samedi	10 cts	13 cts
" du Pèlerin	20 cts	24 cts
" Hachette, édition simple	50 cts	58 cts
Almanach Hachette, complet, relié maroquin	$1.25	$1.37
Almanach Vermot	60 cts	80 cts
" de Saint-Boniface	10 cts	13 cts

Librairies Keroack
52 rue DUMOULIN, ST-BONIFACE
227 rue MAIN, WINNIPEG
(Vis-à-vis la rue Ste-Marie)

Choses de France

(*Suite de la 1ère page*)

Vois l'ironie supérieure des choses: les Bulgares et leurs alliés ont vaincu les Turcs grâce à l'enseignement militaire français, à la tactique française, aux méthodes françaises, à l'armement français. Ça c'est prouvé et reconnu par le monde entier. Nous sommes fiers de nos professeurs de l'Ecole de Guerre, parmi lesquels le plus illustre fut le général Bonnal, disgracié par notre abject gouvernement, traité en suspect, mais qui, toujours désireux de servir la cause patriotique, présida il y a un mois la reunion de clôture du 5e congrès de l'Action Française, salle Wagram, à Paris, — où 8,000 royalistes ardents et décidés acclamèrent le duc d'Orléans, le futur Roi de France. "C'est dans les ouvrages de ce savant soldat que les chefs des armées balkaniques ont puisé les idées de stratégie et de grande tactique qu'ils ont méditées et appliquées". Celui qui a dit cela est le colonel Bonnau, breveté d'Etat-Major, obligé lui aussi de prendre prématurément sa retraite parce que *réactionnaire et clérical*, mais continuant lui aussi à servir la France comme ingénieur d'artillerie, représentant de notre célèbre usine du Créosot à Sofia, où il réside depuis un an. Les canons et le matériel de guerre bulgares sont sortis de chez Schneider. Ils ont montré leur supériorité sur le matériel et les canons allemands achetés à Krupp par les Turcs. C'est donc bien la France qui a en quelque sorte vaincu dans cette guerre qui dure encore. Mais la voilà bien l'ironie dont je te parlais: c'est aussi la France qui a été vaincue.

JEAN VALGUEUX
(*A Suivre*)

LE VENT DU NORD

Un petit garçon, au diner, regardait son papa longtemps et dit:
—Papa, pourquoi as-tu le nez si rouge?
—Le vent du nord, répond le père, vite passe cette bouteille de gin et ne parle pas tant.
Alors, de la cuisine, la mère cria:
—Oui, Tommy, passe le vent du Nord à ton père et n'en renverse pas sur la nappe.

RÉSUMÉ DES RÈGLEMENTS CONCERNANT LES HOMESTEADS DU NORD-OUEST CANADIEN

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout homme âgé de plus de dix-huit ans, peut prendre comme home stead un quart de section des terres du gouvernement dans le Manitoba, la Saskatchewan ou l'Alberta.

Le demandeur doit comparaître personnellement à l'agence ou à la sous-agence des terres du district. Une entrée de home stead peut être faite par procuration, sous certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du demandeur.

DEVOIRS.—Un séjour de six mois chaque année sur le terrain et la mise en culture de celui-ci durant un terme de trois ans. Un possesseur de homestead peut vivre dans un rayon de 9 milles de son homestead, sur une ferme de pas moins de 80 âcres possédée ou cultivée par lui, ou possédée par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa sœur.

En certains districts un possesseur de homestead de bonne foi peut prendre en préemption un homestead dans le voisinage du sien. Le prix d'achat est de $3.00 l'âcre et les devoirs sont les suivants: résider sur l'un ou l'autre homestead, six mois chaque année pendant six ans, à dater de l'enregistrement du homestead, y compris le temps nécessaire pour mériter les lettres patentes du dit homestead, et en plus, culture de 50 âcres extra.

Un colon qui a utilisé son droit de homestead et ne peut acheter de homestead de préemption dans son district, peut en acheter un dans certains districts aux conditions suivantes:

Prix $3.00 l'âcre. Devoirs: Résidence de six mois chaque année pendant trois ans, culture de 50 âcres et construction d'une maison d'une valeur de $300.

W. W. CORY.
Sous-ministre de l'Intérieur.

N. B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

Hotel St-George
C. F. DÉGAGNÉ, PROP.
Coin des rues Dumoulin et St-Joseph
ST-BONIFACE, - MAN.
La place par excellence, où le voyageur trouve le confort du chez-soi.—Bonne table.—Chambres des mieux garnies et bien éclairées
Ecurie pour accommoder les cultivateurs.
PRIX DE $1.50 à $2.00 PAR JOUR
Téléphone Main 4870

Tuxedo House
M. BACHAND, M. S. SMITH, A. STRACK, Propriétaires
Le rendez-vous des voyageurs canadiens-français
Chambres amenagées de première classe
Bain, eau chaude, etc.—PLAN EUROPÉEN
Téléphone 553
Prince Albert, - Sask.
En face du dépot du C. N. R.

TÉLÉPHONE MAIN 1392
Dr N.-A. Laurendeau
Bureau et résidence:
163, Ave Provencher, St-Boniface, Man.

ALLEZ AUX
LIBRAIRIES KEROACK
Pour livres de prières, objets religieux, livres classiques, romans, etc.
227 rue Main, Winnipeg
Vis-à-vis la rue Ste-Marie
52 rue Dumoulin, St-Boniface
Nous n'avons pas de catalogue

ATELIER DE PHOTOGRAPHIE
The BANKS STUDIO
Successeur W. J. James
ARTISTE PHOTOGRAPHE
Travaux exécutés promptement
Agrandissements de photographie
Attention aux commandes par la poste
31 EIGHTH ST., PRINCE ALBERT, Sask.
Téléphone 642 Boite postale 132

L. A. DELORME
AVOCAT & NOTAIRE
DE LA SOCIÉTÉ LÉGALE
Wilton, McMurray, Delorme & Davidson
BUREAU:
708 et 712 EDIFICE MCINTYRE
WINNIPEG, MAN.

BEN. MASON
ENCANTEUR
Spécialité: Vente de terrains et d'animaux
Casier postal 35 DUCK LAKE

FAITES FAIRE VOS IMPRESSIONS EN BON FRANÇAIS

Envoyez-nous la matière que vous désirez faire imprimer et nos rédacteurs feront toutes les corrections nécessaires. C'est le seul moyen de vous assurer des impressions françaises impeccables.

Il ne coûte pas plus cher de faire faire cet ouvrage d'une manière parfaite—il s'agit tout simplement de confier votre commande à une imprimerie qui en fait une spécialité.

LE PATRIOTE DE L'OUEST est outillé pour faire toutes les impressions dont vous avez besoin.



Circulaires
Cartes d'affaires
Entêtes de lettres
États de comptes
Enveloppes
Factures et
Formules de tous genres



Nos prix sont modérés



Accents français sur tous nos caractères de fantaisie.

Nous nous chargeons aussi de la traduction française ou anglaise

Estimés fournis sur demande

Une attention spéciale est accordée aux commandes par la poste



PROMPTE LIVRAISON

Le Patriote de l'Ouest
Dept. des Travaux de ville
DUCK LAKE - - SASK.